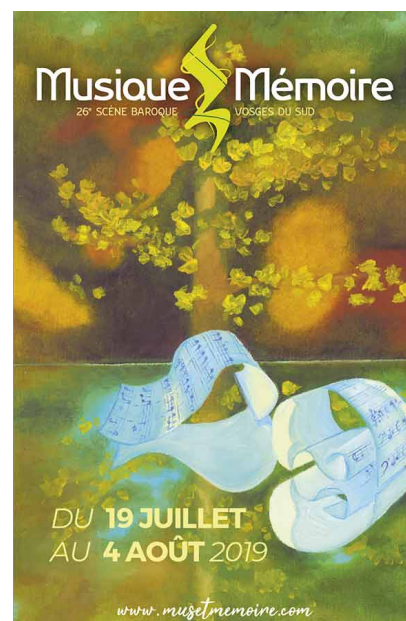


VOSGES DU SUD : 26^e Festival Musique & Mémoire 2019

Vosges du Sud, 26^e FESTIVAL MUSIQUE ET MEMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoire des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de participer à l'élaboration des programmes, stimulé à suivre ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond à tout cela, répondant avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation.



[Musique et Mémoire 2019](#) se déroule ainsi autour de **3 WEEK ENDS** : **20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019** : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

NOS 4 TEMPS FORTS 2019

Parmi les temps forts 2019, distinguons entre autres :

1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en couleurs

COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia

Messe de couronnement dans la Venise des Doges (Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h). Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.

Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise en 1615...

A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019

Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars
SOL Y SOMBRA (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019

Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens

Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3^e année de résidence).
Récital d'**Olivier Spilmont**, clavecin (Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)

Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3 cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer, meine Tränen » (**Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-les-Bains, 21h**)

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence

(2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de péosie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose What is life (William Byrd, le ven 2 août, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ;



Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2^e violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2^e viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita

par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).



VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

<https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY>

**Toutes les infos, les modalités de réservations
sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :**

<https://musetmemoire.com>

The logo consists of a stylized, abstract yellow shape that resembles a musical note or a flame, positioned between the words 'Musique' and 'Mémoire'.

Musique & Mémoire

26^e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD

DU **19 JUILLET**
AU **4 AOÛT 2019**

www.mugetmemoire.com

Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire : les 400 ans de Froberger



Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire. Les Cyclopes, ensemble instrumental et vocal codirigé par **Bibiane Lapointe** (clavecin) et **Thierry Maeder** (orgue) ont apporté une preuve éclatante de la réussite du projet artistique façonné édition par édition par le directeur du Festival, **Fabrice Creux**. Comme pour la résidence féconde

du jeune collectif **Les Timbres** (dont le noyau des fondateurs forme un trio pétillant, irrésistible, d'une élégance superlative), – c'est comme Les Cyclopes, ensemble sur instruments d'époque-, le bénéfice d'une compréhension musicale et humaine particulièrement forte, entre une institution idéalement ancrée dans son territoire et des familles de musiciens qui unis dans l'esprit d'une troupe à forte affinité et complicité, sont prêts à relever les derniers défis du spectacle vivant et accessible : adéquation

toujours profitable pour les festivaliers venus découvrir les fruits de cette coopération qui réinvente la notion même de festival.

Ce grand « week end » des 20 au 24 juillet 2016, – soit 6 programmes inédits, véritables jalons d'un nouveau marathon artistique-, Les Cyclopes mettent en lumière l'oeuvre de Johan Jacob Froberger (1616-1667), qui souffle ses 400 ans en 2016, et qui est mort sur le territoire même des Vosges Saônoises, en 1667. La trace de ce dernier séjour est encore présente au château d'Héricourt, bâtisse de sa protectrice et élève, la princesse Sybille de Wurtemberg.

**Les Cyclopes à Musique et Mémoire réussissent le pari de
l'exploration heureuse...**

Clarifier FROBERGER et le rendre vivant

LE SAVANT rendu palpitant... Oeuvre particulière vouée à la recherche, et d'un caractère « réservé », c'est à dire conçue pour une élite d'amateurs et de proches, – amis ou protecteurs-, dont Sybille de Wurtemberg auquel le compositeur avait demandé de ne pas publier ni diffuser ses oeuvres, le corpus des partitions ainsi abordé, restait méconnu du grand public. Pourtant Froberger a voyagé dans l'Europe entière, comme compositeur (et certainement diplomate), rencontrant Weckmann, Gibbons, Frescobaldi puis Carrissimi, et aussi Louis Couperin, en un tour d'Europe, – Italie, Grande Bretagne, Allemagne, France-, qui indique l'ampleur du périple parcouru et la pensée musicale qui en résulte. Un auteur qui avant Jean-Sébastien Bach, réalise une synthèse musicale et esthétique à l'échelle européenne. D'où la valeur de son écriture qui méritait bien ce focus dédié à son oeuvre et sa pensée.



Mort en mai 1667 (d'apoplexie) dans la tour d'Héricourt actuelle (vestige le plus spectaculaire de l'ancien château de la princesse Sybille), **Johan Jacob Froberger** réalise et laisse en héritage une prodigieuse synthèse entre toutes les cours européennes d'alors : fascinante, son oeuvre pour clavier influence tous ses contemporains par sa richesse et son raffinement ; surtout par son

contrepoint remarquable (appris auprès de Frescobaldi) et par sa maîtrise du style français des luthistes (dans les nombreuses plaintes à Sybille, à lui-même, à Ferdinand III son protecteur) ; un style aussi assimilé auprès de Kirchner, le prodige fou rencontré en Italie (« le savant aux milles savoirs ») avec lequel Froberger élucide et explicite le fameux **Stilus fantasticus**, cet art spécifique qui fait parler le clavier, propre à l'Allemagne du nord, particulièrement marquant pour des auteurs tels Weckmann et aussi Buxtehude. C'est dire son importance. Pas un seul portrait identifié mais une musique singulière et profonde, parfois complexe qui cependant saisit aussitôt qu'elle s'écoute.

Les interprètes que la succession des 7 programmes semble non pas contraindre mais au contraire stimuler, rendent immédiatement accessible tout un monde sonore jusque là connu de quelques amateurs. Les défis sont pourtant nombreux car chaque concert mérite une attention / concentration particulière et un effectif singulier.

LES VOYAGES DE FROBERGER. C'est d'abord l'explication du génie « à la vie secrète » (concert conférence, le 20 juillet à Héricourt) : soutenu, compris (quoi de plus encourageant pour un créateur que de se voir estimé et respecté pour ses idées et son oeuvre ?), Froberger pourrait bien avoir été comme son

contemporain le peintre Rubens, – préfigurant la carrière diplomatique de Stefani au XVIIIème, un artiste missionné (et financé) par un riche et puissant protecteur, en l'occurrence pour Froberger, l'Empereur Ferdinand III, tout au long de ses nombreuses escales européennes. Le 22 juillet suivant, oeuvres *en l'honneur de « Madame Sybille »* en référence à l'Allemande que le professeur dédia à sa meilleure élève et amie... Enfin les quatre derniers programmes les samedi 23 et dimanche 24 juillet, suivent les voyages de Froberger en Europe : à Rome, où il assimile l'oeuvre de Frescobaldi (Héricourt, église luthérienne, le 23 à 15h); puis à Hambourg où le jeu des rencontres réalisant des miracles stimulants ; il se lie avec Matthias Weckman (Belfort, temple St-Jean, le 23 à 21h) ; enfin jalons d'une pensée universelle, les concerts du dimanche 24 juillet : somptueux cheminement jusqu'à Londres (*Plainte faite pour passer la mélancolie*, en référence au titre de sa pièce composée pendant son séjour dans le royaume britannique, jusqu'à Oxford) ; surtout finale en apothéose : à Fresse, à l'église Sainte-Antide : évocation de *la Diète d'Empire à Ratisbonne en 1653*, réunion des politiques germaniques après la Guerre de Trente Ans, et donc célébrations musicales des grands de ce monde : Froberger y côtoie sans démeriter, -relevant fièrement les défis de la comparaison...-, les Bertali, Valentini, surtout Schmelzer que Les Cyclopes connaissent bien pour lui avoir dédié un disque entier. Style germanique et italien fusionnent comme toujours aux noces des puissants (Ferdinand III épouse une princesse Gonzaga, Eleonore, sa 3ème femme, justement couronnée à Ratisbonne).



CYCLOPES, VIVANTS AMBASSADEURS.

Tout cela est magnifiquement exprimé, incarné par le collectif réuni autour des deux guides, **Bibiane Lapointe** et **Thierry Maeder**. La franchise des intentions, le naturel du style,

la cohérence de l'ensemble éclairent chaque séquence avec une énergie convaincante. Au cœur de chaque proposition, **la présence du clavier**, instrument phare de son expérimentation et déjà avant Beethoven, Liszt, et Schumann comme Carl Philip, l'outil familier de toute la *Recherche*. A défaut de pouvoir voir les traits de Froberger – il n'existe aucun portrait authentifié de lui, les amateurs ne peuvent qu'écouter ses oeuvres, ce qui évidemment n'est pas négligeable. C'est pourquoi quand Bibiane Lapointe s'empare du clavier, c'est comme si nous assistions au travail de recherche mené par Un Froberger rendu à la vie. Le créateur est certes théoricien ; mais ses avancées dans l'écriture et la mise au propre de ses propres expérimentations formelles sont décisives. Il a su organiser c'est à dire, mettre en ordre la Suite française qui influencera JS Bach. Les Cyclopes relèvent un défi audacieux : exprimer la complexité d'une œuvre savante : lui rendre sa vivacité première, ce d'une éloquente façon.

MARATHON EN 5 JOURS. A l'invitation de **Fabrice Creux**, le parcours réalisé sur 5 jours, offre un aperçu sensationnel d'une écriture certes raffinée mais généreuse, abondante par sa densité, libre dans ses audaces. En somme, un profil qui sied admirablement au **Festival Musique et Mémoire**, que **Fabrice Creux** aime à définir non sans raison comme un « festival laboratoire ». Le compagnonnage entre le collectif artistique des Cyclopes et Musique et mémoire se donne tous les moyens pour démystifier la question musicale, et les interprètes requis, formidables ambassadeurs, en guides habités, rendent concrète la démarche esthétique, vivante sa fabuleuse créativité.

L'érudition du compositeur savant fait place à une offre flamboyante par sa diversité de formes, que Les Cyclopes



réinscrivent dans leur contexte, celui d'une oeuvre resserrée mais très aboutie (à la manière d'un Leonard de Vinci) ; dans celui de l'époque où a vécu Froberger dont les relations professionnelles, amicales, ressuscitent une constellation humaines et artistique de premier plan. Le cycle de concerts suit les voyages en Europe de Froberger, restituant ce maillage complexe et très riche d'influences entre les foyers et les nations qu'il a su approcher.

Les Cyclopes éclairent à quel point l'oeuvre de Froberger n'a rien d'anecdotique, c'est a contrario l'affirmation d'**une superbe pensée pour la musique** : c'est un penseur qui même confidentiel laisse en héritage une oeuvre fondatrice dans l'élaboration du langage baroque européen.

L'ÂME D'UN FESTIVAL EXPLORATEUR. Ainsi l'esprit de troupe, telle une conscience collective porté par un geste commun d'une belle cohésion, inspire ici 6 programmes inédits (créations, commandes du festival : quel autre festival en France dédié aux musiques anciennes et baroques réalise le pari de l'invention, la création, le défrichage, le partage ?), couleurs et apports particuliers, cultivant ce qui n'a rien de convenu, préservant toujours la recherche sonore et musicale pour transmettre la clarté et l'évidence d'un courant, d'une question au départ abstraite et érudite, mais qui au final, parle directement à notre imaginaire contemporain.

Voici donc ce qui est particulier au Festival Musique et Mémoire et nul par ailleurs, l'esprit d'un atelier accessible, le dévoilement de la forge musicale, ouverts à tous : c'est la résolution d'une pensée savante enfin clarifiée par un geste clair, libre, naturel. C'est pourquoi tout ce qui se passe à Musique et Mémoire renouvelle notre approche actuelle des musiques anciennes et baroques. **Audace et engagement, accessibilité et diversité des formes de concerts, voilà la clé d'un Festival exemplaire.** Passionnant.

Compte rendu, festival. Haute-Saône, Musique et Mémoire. Week end II / 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes à Musique et Mémoire. Les Cyclopes, ensemble instrumental et vocal , Bibiane Lapointe (clavecin) et Thierry Maeder (orgue), direction. Célébration des 400 ans de Johan Jacob Froberger en Haute-Saône.

Haute-Saône. Dernier week end Festival Musique et Mémoire : les 29, 30 et 31 juillet 2016

HAUTE-SAÔNE. Festival Musique et Mémoire : 29,30 et 31 juillet 2016. 3ème week end : JS BACH par Alia Mens. Suite des ensembles phares et percutants en résidence au Festival Musquie et Mémoire 2016 ; après Les Timbres, d'une juvénilité ciselée, ardente, chambriste souvent époustouflante (le premier week end des 15, 16 et 17 juillet 2016), puis Les Cyclopes (ambassadeurs d'un grand week end passionnant dédié aux 400 ans de Froberger, les 20,21,22,23, et 24 juillet 2016), voici le dernier des ensembles qui sait exploiter le tremplin expérimental mis à disposition par Fabrice Creux, directeur du Festival Musique et Mémoire : week end 3 soit » journées à nouveau passionnantes, les 29, 30 et 31 juillet 2016.



L'ensemble Alia Mens inaugure lors de ce week end sa première année de résidence (sur les habituelles 3 années réservées à chaque formation élue) : au programme 4 programmes inédits, tous créations et commandes du Festival ; soit un exemple

unique en France d'accompagnement d'un festival vers ses formations invitées associées, lesquelles peuvent l'espace d'une résidence approfondir, oser, défricher, ciseler... tout ce qui fait aujourd'hui pour les publics du festival, les délices de la découverte et de l'engagement long terme.

Résidence d'Alia Mens, année 1, au Festival Musique et Mémoire Jean-Sébastien Bach et Froberger en majesté



TEMPS FORTS d'ALIA MENS à Musique et Mémoire 2016. Dès vendredi 29 juillet, 21h, en la Basilique Saint-Pierre de Luxeuil les Bains (et son orgue XVII^e magnifiquement sculpté – lequel servait de décor naturel et spectaculaire à la

recréation de Proserpine de Lully par Les Timbres : voir notre reportage vidéo Les Timbres en résidence à Musique et Mémoire, juillet 2015), pleins feux sur « La liturgie du verbe »... immersion dans l'univers recueilli, tour à tour grave, inquiet ou fervent et tendre du choral luthérien tel que l'immense Jean-Sébastien Bach l'a acclimaté à son génie de compositeur sacré. Fil rouge soutendant toute l'architecture de la

partition (Motet Jesu mein freude, cantates BWV 4, 125...), ou citation alusivement confiée aux seuls instruments comme s'il s'agissait de commentaire, le choral innerve en profondeur et de façon très subtile toute la littérature sacrée de Bach.

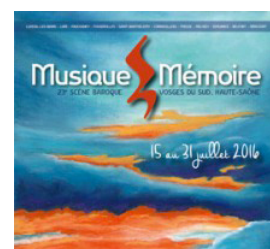


Samedi 30 juillet à Luxeuil les Bains, 21h (Basilique Saint-Pierre) : Bach en « la cité céleste » de Weimar... au début du XVIII^e, le compositeur avant de rejoindre Leipzig, livre tout un cycle de partitions sacrées et

instrumentales pour la Cour locale très amatrice de musique. Au programme 3 Cantates créées in loco entre 1711 et 1714 : Bach qui est nommé Concertmeister découvre aussi les auteurs italiens dont il assimile avec le génie que l'on sait la manière et l'esprit. Le compositeur excelle dans l'art de l'éloquence musicale, produisant chez les auditeurs, vertiges et contrastes émotionnels propres à exalter la ferveur et revivifier la croyance. Bach y atteint des sommets de profonde solitude (celle du croyant inquiet et critique) et d'exultation collective célébrant l'harmonie des cimes célestes... Répétitions ouvertes au public à 17h. Concert à 21h.

3 concerts à LURE, le dimanche 31 juillet 2016.

La journée finale est digne d'un marathon musical pour artistes et publics : 11h, Auditorium de Lure (« Le discours sans parole : Sonate et Suite de JS Bach) ; à 16h, Grand salon



de l'Hôtel de Ville de Lure : récital pour clavecin par Jean-Luc Ho (clavicorde à pédalier de 2012), évocation de la joute musicale de Froberger et de Weckmann à Dresde en 1649. Oeuvres de Weckmann, Weiss, Bruhns... extraits du manuscrit Hintze

Manuscript offert par Froberger à Weckmann...

Enfin, le dernier concert, est un temps fort de l'édition 2016 du Festival en Haute-Saône : « **Collegium musicum** » (**LURE, à 21h, Eglise Saint-Martin**) : essor du génie de JS Bach, à la fin de son séjour à Weimar quand il découvre et recycle l'écriture vivaldienne et le genre du Concerto italien. L'invention dont le compositeur est capable alors, désigne un maître audacieux et virtuose de l'expérimentation totale... au programme : les Concertos Brandebourgeois (6 Concertos à plusieurs instruments, en particulier les BWV 1049 pour 2 flûtes à bec, languissant, pastoral ; le BWV 1051 qui reprend le principe du consort de violes...), le Concerto pour violon et cordes BWV 1042... Chez Bach, tout concourt à faire chanter les instruments solistes et parler la musique.

Alia Mens au Festival Musique et Mémoire : le génie de JS Bach et Froberger en vedette, 5 concerts événements, les 29, 30 et 31 juillet 2016. [INFOS et RESERVATIONS sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016](#)

Reconduction des Timbres en résidence à Musique et

Mémoire

RESIDENCE. Les Timbres confirmés pour un nouveau cycle de 3 années à Musique et Mémoire (Haute-Saône, 70). A l'issue du premier week end de Musique et Mémoire en Haute-Saône (70), **Fabrice Creux**, directeur du Festival, a particulièrement



salué l'engagement et l'excellence du jeune ensemble invité Les Timbres qui concluait ainsi, ce dimanche 17 juillet 2016, sa coopération artistique avec le Festival, soit 3 années d'accompagnement et de partage. Après leur dernier concert (création dédiée aux Britanniques du XVIII^e : « *The way to Paradise* »), les jeunes interprètes, fait unique dans l'histoire de Musique et Mémoire, ont pu se voir **confirmés pour 3 nouvelles années d'un compagnonnage musical** qui en ayant apporté tant de superbes créations et découvertes, promet de nouveaux accomplissements sur le territoire saônois, entre Belfort et Besançon. RV est pris en juillet 2017, pour découvrir les nouveaux enchantements orchestrés par Les Timbres.

Au moment de cette reconduction, CLASSIQUENEWS a posé **3 questions à Fabrice Creux, directeur de Musique et Mémoire**, au sujet du renouvellement de la résidence des Timbres. Quelles sont les qualités de la jeune formation et quels enjeux motivent cette décision ?

Les Timbres : tisser une nouvelle

connivence entre artistes et habitants du territoire

Vous avez choisi de renouveler la résidence des Timbres c'est à dire en leur offrant à nouveau tout un cycle de 3 années de coopération et d'accompagnement artistique. Pour quelles raisons musicales ? Que représentent pour vous le travail et la démarche de l'ensemble ainsi soutenu ?



FABRICE CREUX : Le travail que nous avons conduit depuis 3 ans avec l'ensemble Les Timbres a largement atteint ces objectifs dans les 3 directions que nous nous étions fixées : création, formation et sensibilisation. Cet ensemble à l'imaginaire « débridée » a su à chaque fois toucher « au coeur » les publics concernés, tout en portant des

projets de créations extrêmement pertinents. Sur le plan musical les qualités de cette jeune formation de la scène baroque sont indéniables, comme en témoigne avec justesse ses deux premières productions discographiques. D'autre part, et c'est un point majeur pour moi, ces jeunes musiciens ont une appétence particulière pour le répertoire dans son expression la plus essentielle, mais s'attache toujours à créer les conditions favorables pour toucher les publics d'aujourd'hui, sans jamais « dénaturer » l'esprit initial de l'oeuvre. Un exemple ? : The Way to paradise.

***Qu'attendez vous de cette nouvelle histoire qui va s'écrire ?
Des lignes sont-elles déjà précisées ?***

FC : Nous allons écrire ensemble ces nouvelles pages en fonction de nos attentes et envies respectives comme nous l'avons fait au cours des trois années qui viennent de s'écouler. Au fil du temps, nous avons su, je pense, créer les conditions d'une belle collaboration en se faisant confiance mutuellement et nous allons tout simplement poursuivre dans cette direction.

En quoi l'approche des Timbres vous paraît particulièrement correspondre à l'esprit du Festival Musique et Mémoire aujourd'hui ? En particulier concernant le rayonnement du Festival sur le territoire et le développement des activités hors Festival, c'est à dire pendant l'année scolaire ?

FC : Les Timbres ont une vraie capacité à entrer en connivence avec les populations d'un territoire. C'est vraiment une qualité que je tiens à souligner car elle assez rare. Car, il ne s'agit pas pour s'inscrire « concrètement » dans un espace géographique de venir avec un « kit » d'actions préconçues, mais bien au contraire d'inventer une présence au territoire forte et originale à travers des projets co-construits. Cela demande évidemment du temps et de l'écoute ! Nous allons donc au cours des 3 années à venir cultiver encore cet esprit pour que l'ensemble Les Timbres se fonde totalement dans le paysage culturel local.

Propos recueillis en juillet 2016.

PROCHAINS CONCERTS du Festival Musique et Mémoire 2016 : acte III, l'ensemble Alia Mens joue Jean-Sébastien Bach, 5 concerts, du 29 au 31 juillet 2016. [Toutes les infos et les modalités de réservation sur le site du Festival Musique et Mémoire](#)

LUXEUIL-LES-BAINS - LURE - FAUCOGNEY - FOUGEROLLES - SAINT-BARTHELEMY - CORRAVILLERS - FRESSE - MELISEY - SERVANCE - BELFORT - HÉRICOURT

Musique

23^e SCÈNE BAROQUE



Mémoire

VOSGES DU SUD, HAUTE-SAÔNE

15 au 31 juillet 2016

Les 400 ans de Johann Jacob Froberger à Musique et Mémoire

Haute-Saône, festival Musique et Mémoire. 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes, acteurs du 2ème week end, ou Froberger en majesté... en 1 conférence et 6 concerts événements. Pour son 23ème cru, le festival Musique et Mémoire au Pays des Mille étangs en Haute-Saône, poursuit cette équation captivante de l'exploration baroque au cœur du territoire rural (en l'occurrence les Vosges Saônoises). Pour les 400 ans du compositeur baroque, mort sur son territoire, le festival dirigé par **Fabrice Creux** célèbre en 8 programmes inédits, le génie de **Johann Jacob Froberger (1616-1667)**, non sans raison : mort au château d'Héricourt (3 concerts ont lieu dans l'église d'Héricourt), Froberger fut une étoile musicale à l'échelle de l'Europe. Son élève et protectrice, la Princesse Sybille a témoigné de l'art de toucher le clavier d'un Froberger divin poète dont l'enjeu des programmes proposés par Musique et Mémoire en 2016, entend bien restituer la force, la subtilité, la finesse allusive : par son caractère suggestif et introspectif, Froberger fut le Chopin du XVIIè, établissant déjà ce rapport intimiste et presque secret entre l'interprète, son clavier, ses proches auditeurs... Qui fut réellement Froberger ? Quels sont les compositeurs dont il fut proche et dont il transmet l'art spécifique ? Le Festival Musique et Mémoire est le seul en France cet été à célébrer à juste titre le génie de Froberger et évoquer ses passionnantes affinités avec la musique française, le Stylus Fantasticus, Frescobaldi et Mathias Wackmann... Et pour servir ce nouveau cycle exceptionnel, en découvertes et révélations, **Fabrice**



Creux invite un nouvel ensemble sur instruments d'époque, en résidence au Festival, **Les Cyclopes**.



L'époque et l'oeuvre de Johan Jacob Froberger au [Festival Musique et Mémoire](#) : destination incontournable de l'été 2016 en Haute-Saône. 7 concerts événements dont 5 programmes en création...

Musicien diplomate, mercredi 20 juillet 2016, 21h, Héricourt

Suites de Danses en duo..., jeudi 21 juillet 2016, 21h, Melisey

Froberger et son ami et protectrice Madame Sybille, vendredi
22 juillet 2016, 21h, Héricourt

Froberger à Rome... samedi 23 juillet 2016, 15h, Héricourt

Abendmusiken à Rome, samedi 23 juillet 2016 à 21h, Belfort

Passer la mélancolie... dimanche 24 juillet 2016, 11h, Saint-
Barthélémy

1653, Ratisbonne, dimanche 24 juillet 2016, 17h, Fresse

Toutes les infos et les modalités de réservations : lire notre [présentation complète du cycle Froberger par Les Cyclopes au Festival Musique et Mémoire, du 20 au 24 juillet 2016](#)



Les Cyclopes, acteurs du Festival Musique et Mémoire, acte II

Haute-Saône, festival Musique et Mémoire. 20-24 juillet 2016. Les Cyclopes, acteurs du 2ème week end, ou Froberger en majesté... en 1 conférence et 6 concerts événements. Pour son 23ème cru, le festival Musique et Mémoire au Pays des Mille étangs en Haute-Saône, poursuit cette équation captivante de l'exploration baroque au cœur du territoire rural (en l'occurrence les Vosges Saônoises). Pour les 400 ans du compositeur baroque, mort sur son territoire, le festival dirigé par **Fabrice Creux** célèbre en 8 programmes inédits, le génie de **Johann Jacob Froberger (1616-1667)**, non sans raison : mort au château d'Héricourt (3 concerts ont lieu dans l'église d'Héricourt), Froberger fut une étoile musicale à l'échelle de l'Europe. Son élève et protectrice, la Princesse Sybille a témoigné de l'art de toucher le clavier d'un Froberger divin poète dont l'enjeu des programmes proposés par Musique et Mémoire en 2016, entend bien restituer la force, la subtilité, la finesse allusive : par son caractère suggestif et introspectif, Froberger fut le Chopin du XVIIè, établissant déjà ce rapport intimiste et presque secret entre l'interprète, son clavier, ses proches auditeurs... Qui fut réellement Froberger ? Quels sont les compositeurs dont il fut proche et dont il transmet l'art spécifique ? Le Festival Musique et Mémoire est le seul en France cet été à célébrer à juste titre le génie de Froberger et évoquer ses passionnantes affinités avec la musique française, le Stylus Fantasticus, Frescobaldi et Mathias Wackmann... Et pour servir ce nouveau cycle exceptionnel, en découvertes et révélations, **Fabrice Creux** invite un nouvel ensemble sur instruments d'époque, en résidence au Festival, **Les Cyclopes**.





1 – La vie secrète de Froberger



Musicien, diplomate ? La conférence du **mercredi 20 juillet** met l'accent sur l'itinérance d'un compositeur et interprète du clavier parmi les plus doués de son temps, dont l'activité musicale pourrait avoir été doublée de missions diplomatiques et politiques pour l'Empereur Ferdinand III (qui a financé tous ses déplacements à travers l'Europe). De fait, ses séjours parfois longs depuis Vienne, en

France, en Angleterre, en terres germaniques et en Italie, lui

apportent les composantes d'un riche substrat esthétique dont il réalise une puissante et originale synthèse. Bibiane La pointe (clavecin) et Thierry Maeder (orgue), directeurs artistiques de l'ensemble Les Cyclopes, associent leurs talents musiciens pour ressusciter la figure de Froberger, dans un lieu même que le compositeur aurait pu connaître et même investir lors de son séjour ultime à Héricourt... [Héricourt, église luthérienne, à 21h, réservations conseillées : 03 84 49 33 46.](#) (*Illustration : Portrait de l'Empereur Ferdinand III, protecteur de Froberger*).

2 – Froberger en tête-à-tête

Le jeudi 21 juillet, le duo Coloquintes (violon / viole de  gambe) joue plusieurs transcriptions et pièces inédites témoignant de la richesse d'inspiration de Froberger, toutes regroupées dans le manuscrit de la bibliothèque de Wolfenbüttel, le Ludwig Partiturbuch qui collecte les Suites de Danses pour violon et viole de gambe d'un Froberger irrésistiblement inventif et original. Réservations obligatoires. **MELISEY, Chœur Roman, 21h. (Ci dessus, portrait de l'Empereur Ferdinand III, protecteur de Froberger dont il aurait été diplomate)...**

Les 5 autres programmes sont d'autant plus exceptionnels qu'ils sont tous des créations / commandes du festival.

3 – A l'honneur de Madame Sibylle

Vendredi 22 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 21h

Hommage à une mécène et amie...

Les cas d'estime sincère et partagé sont finalement assez rares dans l'histoire musicale. A l'instar de Louis XIV et son cher Lully, plus tard de Handel et de la Reine Caroline, Froberger sut cultiver une exceptionnelle relation avec la Princesse Sybille de Wurtemberg (1620-1707), sa cadette et non moins patronne et élève, qu'il rencontre d'abord à Stuttgart puis rejoint à la fin de sa vie



en son château d'Héricourt à partir de 1664. La princesse est croyante, douée pour le clavier et certainement compositrice elle-même dans la proximité de Froberger, son mentor et maître. En hommage, le musicien appelait les Trois Grâces de Wurtemberg, Sybille et ses deux sœurs. Dans les secrets d'une compréhension complice, Froberger dédie à Sybille plusieurs pièces pour elle seule. Quand son « cher, fidèle et zélé professeur » meurt à Héricourt en 1667, d'apoplexie, la Princesse Sibylle endeuillée invite tous ses amis de Montbéliard pour célébrer la mémoire de son maître et ami, au cours d'une célébration fastueuse. Les Cyclopes évoquent la relation du musicien et de sa mécène dans un programme inédit, création et commande du festival Musique et Mémoire, comprenant des œuvres de Böödceker, Monteverdi, Capricornus, et évidemment Froberger dont les instrumentistes jouent

« l'Allemande faite à l'honneur de Madame Sybille Duchesse de Wurtemberg ». Réservation conseillée. **Répétition publique ouverte à 17h. Concert à 21h.**

4 – Froberger à Rome

Samedi 23 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 15h.

Froberger réalise deux séjours à Rome : 1637-1641 puis 1645-1649. Converti au catholicisme, le musicien grâce au soutien de l'Empereur Ferdinand III, rejoint Rome pour apprendre l'art du génie local : **Girolamo Frescobaldi (1583-1643)**, alors à la fin de sa vie. L'élève apprend vite : Froberger maîtrise très vite l'art de la Toccata, le contrepoint à la manière frescobaldienne. Après la mort de Frescobaldi, Froberger prend soin de contribuer à la diffusion de sa musique, modèle du genre. Pendant son second séjour romain, Froberger recueille l'enseignement du jésuite et professeur au Collegium Germanicum, Athanasius Kircher dont le recueil essentiel pour le premier baroque européen, *Musurgia universalis* (1650) fixe les caractères du stylus fantasticus, manifeste musical dont les préceptes théoriques ont certainement bénéficié aussi des suggestions et recherches de Froberger. En témoigne la *Fantasia ut-ré-mi-fa-sol-la*, seule oeuvre de Froberger présente dans de Kircher. Le maître de



chapelle de Saint-Apollinare à Rome, Carissimi a certainement croisé la route de Froberger dont l'oeuvre recueille une influence manifeste. En témoignent les deux Motets, révélations centrales du programme proposé par Les Cyclopes : Apparuerunt apostolis, et Alleliua absorpta est mors, seules partition de Johann Jacob, non destinées au clavier. Réservation conseillée.



5 – Abendmusiken à Hambourg

Samedi 23 juillet 2016

Belfort, Temple saint-Jean, 21h

Froberger et Weckmann. Avant les Telemann et CPE Bach, champions hambourgeois du plein XVIII^e piliers de l'activité musicale locale, la ville hanséatique favorise l'inspiration des compositeurs, ainsi Matthias Weckmann (1616-1674), qui fonde à Hambourg le collegium Musicum : le compositeur rencontre son exact contemporain Froberger (ils sont nés tous deux en 1616) à Dresde alors qu'à l'hiver 1649, Froberger était envoyé par Ferdinand III pour remettre une lettre au Prince électeur Georges Ier de Saxe. Virtuoses de clavier, doué pour la composition comme l'improvisation, Weckmann et Froberger ne devait plus interrompre leur relation, dont une abondante correspondance témoigne. Les deux s'influencent mutuellement et se transmettent les ferments d'une puissante et originale synthèse entre contrepoint savant germanique, style français, stylus fantasticus où virtuosité et introspection trouvent un idéal équilibre. Au programme de ce concert alliant l'orgue et les instruments de l'orchestre baroque Les Cyclopes, Sonates de Weckmann et Ferro, Pièces pour le clavier de Weckmann et Froberger (extraits des manuscrits de la Singakademie et Hintze). Rserveation conseillée.

6 – Passer la mélancolie

Dimanche 24 juillet 2016

Saint-Barthélémy, Eglise, 11h

Le concert évoque le séjour de Froberger en Angleterre (1652-1653) autour de la pièce emblématique au titre poétique : « Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie »... Sonates et pièces pour le clavier de Locke, Froberger, Gibbons (organiste), Thomas Baltzar (violoniste)... tous musiciens et compositeurs reliés à Oxford, dont Froberger fut proche du milieu musical (en particulier de Mathieu Locke (1621-1677)). Aux Anglais, Froberger transmet le goût des français et de Frescobaldi... Réservation conseillée.

7 – 1653, RATISBONNE

Dimanche 24 juillet 2016

Fresse, église Sainte-Antide, 17h

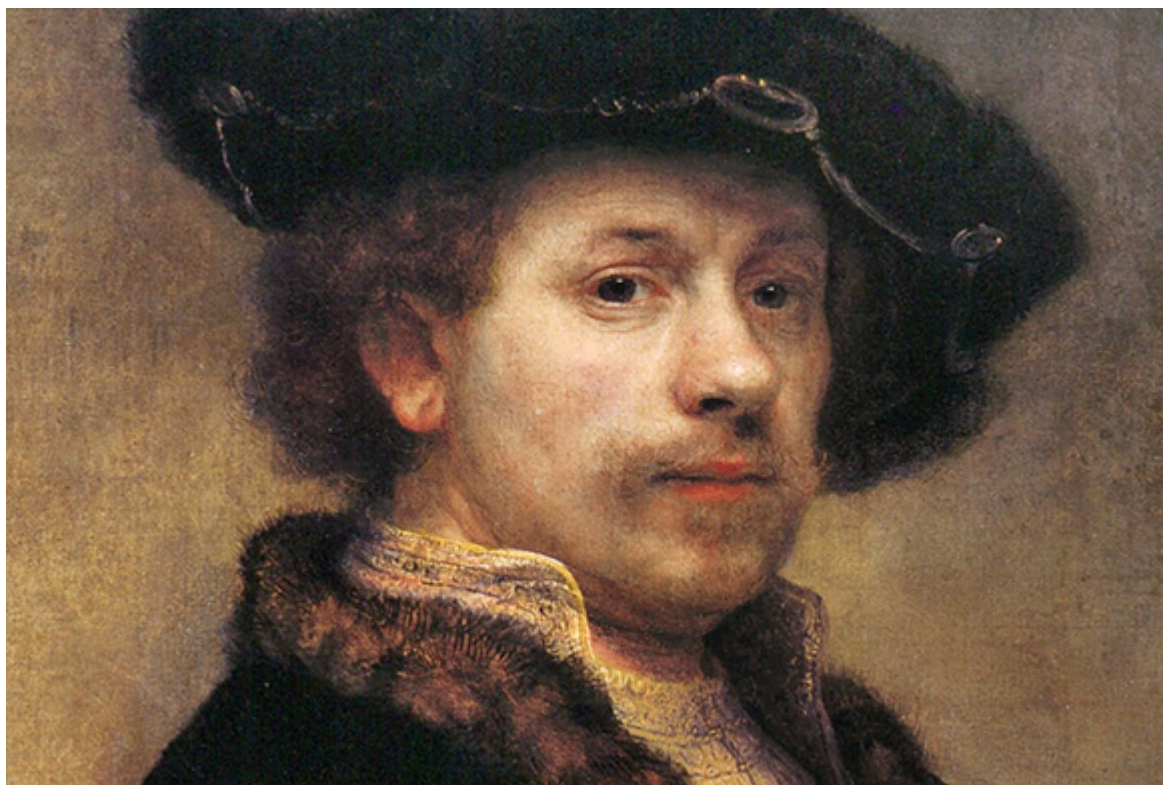


La Diète d'Empire à Ratisbonne...

musiques dynastiques et impériale. Pour le remercier de son indéfectible appui et protection, Froberger dédie en 1656, un recueil de nouvelles partitions à l'Empereur Ferdinand III : y figurent des pièces inspirées directement à ses aventures en Europe, durant ses nombreux déplacements. Froberger voyage sur les chemins et en mer,

en Angleterre, pays germaniques, Pays-Bas, France, durant trois années où il vit le pire comme le plus exaltant : en 1653, il rejoint Ratisbonne où la famille impériale est présente pour la Diète d'Empire. Tous les princes influents sont représentés, en grande pompe et en fastueuse représentations musicales. En témoigne le recueil de 114 partitions, édité pour l'occasion et qui regroupe alors les meilleures manières germaniques : le Partiturbuch Ludwig. Au cours de la Diète de Ratisbonne de 1643, Ferdinand III fait ratifier la nomination de son fils comme son successeur (futur Ferdinand IV, Roi des romains) et aussi le couronnement de sa 3ème épouse Eléonore de Gonzague, comme impératrice. Mais le fils désigné, futur Ferdinand IV devait mourir de la variole à 21 ans, en juillet 1654. Le recueil dédié à l'Empereur en 1656 (Libro Quarto) évoque très précisément et de façon codifié, chacun des avatars et des péripéties de la famille impériale dont était proche Froberger.

Pour évoquer l'écriture virtuose de Froberger et le goût musical impérial, Les cyclopes jouent les Pièces pour le clavier de Froberger (Libro Quarto, 1656) et plusieurs Sonates de Bertali, Valentini, Schmelzer, toutes déposées dans le fameux Partiturbuch Ludwig de 1653. Réservation conseillée.



AGENDA

2ème week end du Festival Musique et Mémoire 2016 – les 20, 21, 22, 23 et 24 juillet 2016

Les Cyclopes

1 conférence – 6 programmes inédits

1- Mercredi 20 juillet 2016,
Héricourt, église luthérienne, 21h
Conférence : la vie secrète de Froberger

2- Jeudi 21 juillet 2016
Melisey, chœur roman, 21h
Froberger en tête à tête
Duo Coloquintes, Aparté

3- Vendredi 22 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne

A l'honneur de madame Sibylle

4- Samedi 23 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 15h
Froberger à Rome : Frescobaldi et Kircher

5- Samedi 23 juillet 2016

Belfort, Temple Saint-Jean, 21h
Abendmusiken à Hambourg

6- Dimanche 24 juillet 2016

Saint-Barthélémy, église, 11h
Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie

7- Dimanche 24 juillet 2016

Fresse, église Sainte-Antide, 17h
La Diète d'Empire

INFOS, RESERVATIONS

sur [le site du Festival Musique et Mémoire](#)

BACH à Musique et Mémoire.

Dernier week end : les 29, 30 et

31 juillet 2016, est dédié à

Jean-Sébastien Bach. L'ensemble

Alia Mens réalise ainsi 4

concerts événements dont le

dernier à Lure (Création /

commande du Festival, Eglise

saint-Martin, 21h), permet d'écouter le Concerto

Brandebourgeois IV, BWV 1049 et VI BWV 1051, le concerto pour

violon et cordes BWV 1042, In dulci jubilo, Wir danken dir,

Herr Jesu Christ... Un nouvel ensemble défenseur de JS Bach

confirmera-t-il ainsi pour Musique et Mémoire ses affinités

musicales ? Réponses les 29, 30 et 31 juillet prochains.





**Festival Musique et Mémoire,
Haute-Saône : 1er week end
événement, les 15, 17 et 17
juillet 2016**

Festival Musique et Mémoire. 1er week end : 15, 16, 17 juillet 2016. Les Timbres. 3 jours, 5 programmes avec Les Timbres...

Le premier week end de musique en Haute-Saône met à l'honneur l'ensemble **Les Timbres**, l'un des plus enivrants parmi les jeunes collectifs en France sur instruments anciens. On retrouve entre autres, la si subtile gambiste **Myriam Rignol**, partenaire habituelle des Arts Florissants sous la direction de William Christie... C'est dire la maturité musicale de la jeune instrumentiste dotée d'une écoute chambriste et d'un jeu filigrané comme peu, parmi les artistes de sa génération. Entourée par ses complices des Timbres, le claveciniste Julien Wolfs et la violoniste Yoko Kawakubo, – Myriam Rignol incarne le très haut niveau expressif et péotique de l'ensemble Les Timbres qui en juillet 2016 présentent ainsi les fruits de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire.



Sur 3 jours, les 15, 16 et 17 juillet prochains, Les Timbres présentent pas moins de 5 programmes, soit un nouveau marathon que classiquenews a choisi de suivre, avec point d'orgue, le dernier concert intitulé Way to Paradise (le dimanche 17 juillet 2016,

17h30 , église saint-Jean Baptiste de Corravillers). Leur récent enregistrement des Pièces pour clavecin en concertos de Rameau précise les qualités d'un trio aux ressources phénoménales : écoute exceptionnelle pour un chambrisme incandescent, subtilité allusive de chaque jeu, entente donc complicité magicienne, souvent porteuse au concert comme au

studio d'un rare jeu concertant. Fabrice Creux, directeur du Festival Musique et Mémoire a eu bien raison d'inviter les 3 complices, leur offrant ainsi une résidence aux apports déjà salués par classiquenews et qui s'achève en juillet 2016, ainsi par leur troisième et dernière année de travail en Haute-Saône.

Les 5 concerts présentent toutes les facettes diverses et complémentaires d'un collectif de jeunes musiciens, particulièrement riches en imagination. Le point d'orgue en est – après la recreation de l'opéra Proserpine de Lully en 2015, dans la version historique chambriste écrite du vivant de Lully... – le programme baroque The Way to Paradise du 17 juillet.

**Dernière années de résidence de l'ensemble fabuleusement doué,
Les Timbres**

5 concerts majeurs avec les Timbres



CONCERT 1. Création, commande du festival Musique et Mémoire, le programme des Concerts Royaux de François Couperin (1668-1733) ouvre le bal (vendredi 15 juillet 2016, 21h, SERVANCe, église Notre-Dame de l'Assomption). Destinés aux plaisirs de Louis XIV à la fin de son règne et pour sa chambre or et rouge de Versailles, les

Concerts royaux publiés ensuite en 1722, soit 7 ans après la mort du Souverain (1715), illustrent le dernier goût d'un roi

fatigué, enclin à la méditation, au calme, à la plénitude réconfortante. Couperin dit « Le Grand », fut un proche du roi comme Marais et les frères Hotteterre. De la méditation profonde, solitaire, grave et presque austère, donc typiquement française, Couperin opte surtout dans le sens d'une fusion des styles, pour la séduction aimable et insouciant de la manière italienne. Intitulés aussi les Goûts Réunis, les Concerts Royaux militent pour le mariage des caractères français et italiens. **SEVRANCE : répétition ouverte au public à 17h. Concert à 21h.**

CONCERT 2. A l'honneur en 2016, en particulier pour les 400 ans de sa naissance, **Johann Jacob Froberger** est d'autant plus à l'honneur en Haute-Saône et grâce au Festival Musique et Mémoire qu'il est mort sur le territoire (au château d'Héricourt). Pour célébrer le génie du compositeur en particulier doué pour le clavier, Julien Wolfs propose tout un récital de pièces à la fois intimes et majeures de l'art de Froberger. Comme Couperin, Froberger est au carrefour des deux esthétiques baroques : l'Italie (Toccate, canzon, fantasia, Ricercar, capriccio) et la France (essor des danses (Allemande, Courante, Sarabande, Gigue) et affection pour le style luthé. Rien n'était semblable au jeu indépassable de Froberger au clavier, selon le témoignage de sa protectrice et élève, la princesse Sybille : intériorité fluide, souplesse méditative d'une élocution poétique totalement ineffable... L'enjeu du récital de **Julien Wolfs** tient au génie méconnu de Froberger pour le clavier : plusieurs pièces du Maître sont ainsi ressuscitées avec la finesse et l'intensité idéales, certaines au titre anecdotique qui découle d'un souvenir et d'une expérience autobiographique dont la musique exprime la violence et la profondeur : *Affligée et Tombeau sur la très douloureuse mort de monsieur Blanrocher, Lamentation sur la très douloureuse mort de sa majesté impériale Ferdinand III, Allemande faite en*



passant le Rhin... **Faucogney, Chapelle Saint-Martin, samedi 16 juillet 2016, 15h. Julien Wolfs, clavecin. Récital Froberger.**
[LIRE aussi notre grand dossier FROBERGER, 400 ans 2016](#)



CONCERTS 3 et 4. Puis Les Timbres se dédient à l'expérimentation pure et simple. Celle remontant aux origines du Baroque italien, née du passage entre la polyphonie (Prima Prattica) et monodie avec basse continue (secunda Prattica) : c'est à dire où le langage musical quitte la riche texture contrapuntique des voix mêlées au chant incarnée, celui d'une voix mélodique principale qui exprime le chant d'un personnage ; ainsi le sentiment et les passions humaines pouvaient enfin librement et totalement s'exprimer. une individualisation de la musique qui reste l'apport le plus révolutionnaire de l'esthétique du XVII^e. Comme Caravage en peinture, lorsqu'il invente ce réalisme nouveau où le portrait de ses proches se précise de toiles en toiles, sous la lumière transcendante d'un clair obscur personnel... Le programme présenté par Les timbres, s'intitule *La Suave melodia* / la mélodie suave, d'après le titre d'une pièce d'Andrea Falconiero.

SAMEDI 16 JUILLET 2016, FAUCOGNEY, église saint-Georges, 21h.
Réservation conseillée (03 84 49 33 46).



Le lendemain, dimanche 17 juillet, à 11h, à l'écomusée du Pays de la Cerise (Le petit Fahys), Les Timbres expérimentent davantage, inventant une nouvelle forme de concert : « **Perspectives** », un lieu investi par la musique, à gauche, à droite, au dessus, en dessous... Grâce à la spatialisation du son, de nouvelles scènes musicales en 3 dimensions voient le jour... Mobiles, agiles, surprenants, les instrumentistes des Timbres occupent de façon

surprenante l'espace et les salles de l'écomusée du Pays de la Cerise... Le concert est une expérience à vivre et pour le spectateur, auditeur, un parcours aux sensations inédites.

DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 11h. Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles.

**Doués d'une sensibilité instrumentale exceptionnelle, Les
Timbres offrent 5 programmes événements**

**The way to Paradise, une invitation
qui ne se refuse pas**



CONCERT 5. Point d'orgue, temps fort de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire, Les Timbres présentent leur dernier programme : ***The way to Paradise***, véritable invitation à la poésie et au voyage intimiste et chambriste dans le style et selon le tempérament des musiciens anglais au carrefour entre XVI^e et XVII^e siècles. Le concert associe le langage des instruments et le chant d'une voix déjà écoutée – dans la fameuse Proserpine de Lully recréée l'année dernière (celle de la soprano **Julia Kirchner**). Le baroque (et l'écriture monodique) permet un chant nouveau où le langage nouveaux des instruments égale voire dépasse en expressivité les mots eux-mêmes, ainsi que le précise Thomas Mace (*Musick's Monument* de 1676), marquant ainsi un âge d'or de la pratique musicale. Pathétique, sublime, méditatif, pudique, doué / inspiré par un mystère impénétrable, le chant des instruments excelle dans le registre d'une ineffable mélancolie où brille essentiellement le raffinement des couleurs et des timbres ; cette hypersensibilité instrumentale se précise déjà à la fin du XVI^e en Angleterre sous le règne d'Elisabeth I^{ère} (1558-1603) et de Jacques I^{er} (1603-1625). C'est un défi stimulant pour la fine équipe des Timbres, jeunes tempéraments affûtés jamais en reste d'un dépassement poétique, d'une entente en complicité, d'un nouvel accomplissement collectif : faire chanter les mots et parler les instruments. Et pour naviguer entre chaque sensibilité (Gibbons, Nicholson, Byrd, Morley, Ward, Playford, White, Ravenscroft, Johnson, Dowland...), Les Timbres conçoivent le cheminement en un cycle qui égrène les saisons, faisant du concert le miroir d'une existence humaine... Programme en création, commande du Festival. Incontournable.



DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 17h30. Corravillers, église Saint-Jean-Baptiste. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).

Les Timbres : 5 concerts au Festival Musique et Mémoire, les 15, 16 et 17 juillet 2016.
[Informations et réservations sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016](#)

Informations
Réservations

VIDEO : grand reportage vidéo LES TIMBRES en résidence au Festival Musique et Mémoire (juillet 2015)

[GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres](#)

Grand Reportage. Retour sur ... En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux... l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016....



CONNAISSEZ-VOUS JOHANN JACOB FROBERGER ?

Les 400 ans de FROBERGER en HAUTE-SAÔNE... Pour célébrer à juste titre les 400 ans de sa naissance en 2016, le **Festival Musique et Mémoire en Haute-Saône**, est le seul festival de l'été en France à consacrer plusieurs cycles de concerts et programmes inédits à l'œuvre et à la personnalité du compositeur **Johann Jacob FROBERGER (1616-1667)** : voyageur



infatigable, protégé et probable diplomate de l'Empereur Ferdinand III, Froberger se rend en Angleterre, à Rome, puis meurt à Héricourt, aujourd'hui dans les Vosges Saônoises : c'est donc un enfant du Pays que fête en 2016 le Festival Musique et Mémoire. **Festival Musique et Mémoire, du 15 au 31 juillet 2016.** [Toute la programmation et les modalités de réservations ICI](#)

DU 15 AU 31 JUILLET 2016

Musique  **Mémoire**

23^e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD, HAUTE-SAÔNE

Festival Musique et Mémoire 2016. 5 concerts des Timbres

Festival Musique et Mémoire. 1er week end : 15, 16, 17 juillet 2016. Les Timbres. 3 jours, 5 programmes avec Les Timbres... Le premier week end de musique en Haute-Saône met à l'honneur l'ensemble **Les Timbres**, l'un des plus enivrants parmi les jeunes collectifs en France sur instruments anciens. On retrouve entre autres, la si subtile gambiste **Myriam Rignol**, partenaire habituelle des Arts Florissants sous la direction de William Christie... C'est



dire la maturité musicale de la jeune instrumentiste dotée d'une écoute chambriste et d'un jeu filigrané comme peu, parmi les artistes de sa génération. Entourée par ses complices des Timbres, le claveciniste Julien Wolfs et la violoniste Yoko Kawakubo, – Myriam Rignol incarne le très haut niveau expressif et péotique de l'ensemble Les Timbres qui en juillet 2016 présentent ainsi les fruits de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire.



Sur 3 jours, les 15, 16 et 17 juillet prochains, Les Timbres présentent pas moins de 5 programmes, soit un nouveau marathon que classiquenews a choisi de suivre, avec point d'orgue, le dernier concert intitulé Way to Paradise (le dimanche 17 juillet 2016,

17h30 , église saint-Jean Baptiste de Corravillers). Leur récent enregistrement des Pièces pour clavecin en concerts de Rameau précise les qualités d'un trio aux ressources phénoménales : écoute exceptionnelle pour un chambrisme incandescent, subtilité allusive de chaque jeu, entente donc complicité magique, souvent porteuse au concert comme au studio d'un rare jeu concertant. Fabrice Creux, directeur du Festival Musique et Mémoire a eu bien raison d'inviter les 3 complices, leur offrant ainsi une résidence aux apports déjà salués par classiquenews et qui s'achève en juillet 2016, ainsi par leur troisième et dernière année de travail en Haute-Saône.

Les 5 concerts présentent toutes les facettes diverses et complémentaires d'un collectif de jeunes musiciens, particulièrement riches en imagination. Le point d'orgue en est – après la recreation de l'opéra Proserpine de Lully en 2015, dans la version historique chambriste écrite du vivant de Lully... – le programme baroque The Way to Paradise du 17 juillet.

**Dernière années de résidence de l'ensemble fabuleusement doué,
Les Timbres**

5 concerts majeurs avec les Timbres



CONCERT 1. Création, commande du festival Musique et Mémoire, le programme des Concerts Royaux de François Couperin (1668-1733) ouvre le bal (vendredi 15 juillet 2016, 21h, SERVANCe, église Notre-Dame de l'Assomption). Destinés aux plaisirs de Louis XIV à la fin de son règne et pour sa chambre or et rouge de Versailles, les

Concerts royaux publiés ensuite en 1722, soit 7 ans après la mort du Souverain (1715), illustrent le dernier goût d'un roi fatigué, enclin à la méditation, au calme, à la plénitude reconfortante. Couperin dit « Le Grand », fut un proche du roi comme Marais et les frères Hotteterre. De la méditation profonde, solitaire, grave et presque austère, donc typiquement française, Couperin opte surtout dans le sens d'une fusion des styles, pour la séduction aimable et insouciance de la manière italienne. Intitulés aussi les Goûts Réunis, les Concerts Royaux militent pour le mariage des caractères français et italiens. **SEVRANCE : répétition ouverte au public à 17h. Concert à 21h.**

CONCERT 2. A l'honneur en 2016, en particulier pour les 400 ans de sa naissance, **Johann Jacob Froberger** est d'autant plus à l'honneur en Haute-Saône et grâce au Festival Musique et Mémoire qu'il est mort sur le territoire (au château d'Héricourt). Pour célébrer le génie du compositeur en particulier doué pour le clavier, Julien Wolfs propose tout un récital de pièces à la fois intimes et majeures de l'art de Froberger.



Comme Couperin, Froberger est au carrefour des deux esthétiques baroques : l'Italie (Toccate, canzon, fantasia, Ricercar, capriccio) et la France (essor des danses (Allemande, Courante, Sarabande, Gigue) et affection pour le style luthé. Rien n'était semblable au jeu indépassable de Froberger au clavier, selon le témoignage de sa protectrice et élève, la princesse Sybille : intimité fluide, souplesse méditative d'une élocution poétique totalement ineffable... L'enjeu du récital de Julien Wolfs tient au génie méconnu de Froberger pour le clavier : plusieurs pièces du Maître sont ainsi ressuscitées avec la finesse et l'intensité idéales, certaines au titre anecdotique qui découle d'un souvenir et d'une expérience autobiographique dont la musique exprime la violence et la profondeur : Affligée et Tombeau sur la mort de monsieur Blanrocher, Lamentation sur la très douloureuse mort de sa majesté impériale Ferdinand III, Allemande faite en passant le Rhin... **Faucogney, Chapelle Saint-Martin, samedi 16 juillet 2016, 15h. Julien Wolfs, clavecin. Récital Froberger.** [LIRE aussi notre grand dossier FROBERGER, 400 ans 2016](#)



CONCERTS 3 et 4. Puis Les Timbres se dédient à l'expérimentation pure et simple. Celle remontant aux origines du Baroque italien, née du passage entre la polyphonie (Prima Prattica) et monodie avec basse continue (secunda Prattica) : c'est à dire où le langage musical quitte la riche texture contrapuntique des voix mêlées au chant incarnée, celui d'une voix mélodique principale qui exprime le chant d'un personnage ; ainsi le sentiment et les passions humaines pouvaient enfin librement et totalement s'exprimer. une individualisation de la musique qui reste l'apport le plus révolutionnaire de l'esthétique du XVII^e. Comme Caravage en peinture, lorsqu'il invente ce réalisme nouveau où le portrait de ses proches se précise de toiles en

toiles, sous la lumière transcendante d'un clair obscur personnel... Le programme présenté par Les timbres, s'intitule La Suave melodia / la mélodie suave, d'après le titre d'une pièce d'Andrea Falconiero.

SAMEDI 16 JUILLET 2016, FAUCOGNEY, église saint-Georges, 21h.
Réservation conseillée (03 84 49 33 46).



Le lendemain, dimanche 17 juillet, à 11h, à l'écomusée du Pays de la Cerise (Le petit Fahys), Les Timbres expérimentent davantage, inventant une nouvelle forme de concert : « **Perspectives** », un lieu investi par la musique, à gauche, à droite, au dessus, en dessous... Grâce à la spatialisation du son, de nouvelles scènes musicales en 3 dimensions voient le jour... Mobiles, agiles, surprenants, les instrumentistes des Timbres occupent de façon surprenante l'espace et les salles de l'écomusée du Pays de la Cerise... Le concert est une expérience à vivre et pour le spectateur, auditeur, un parcours aux sensations inédites.

DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 11h. Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles.

**Doués d'une sensibilité instrumentale exceptionnelle, Les
Timbres offrent 5 programmes événements**

**The way to Paradise, une invitation
qui ne se refuse pas**



CONCERT 5. Point d'orgue, temps fort de leur dernière année de résidence au Festival Musique et Mémoire, Les Timbres présentent leur dernier programme : *The way to Paradise*, véritable invitation à la poésie et au voyage intimiste et chambriste dans le style et selon le tempérament des musiciens anglais. Le concert associe le langage des instruments et le chant d'une voix déjà écoutée – dans la fameuse *Proserpine* de Lully recréée l'année dernière (celle de la soprano Julia Kirchner). Le baroque (et l'écriture monodique) permet un chant nouveau où le langage nouveaux des instruments égale voire dépasse en expressivité les mots eux-mêmes, ainsi que le précise Thomas Mace (*Musick's Monument* de 1676), marquant ainsi un âge d'or de la pratique musicale.



Pathétique, sublime, méditatif, pudique, doué / inspiré par un mystère impénétrable, le chant des instruments excelle dans le registre d'une ineffable mélancolie où brille essentiellement le raffinement des couleurs et des timbres ; cette hypersensibilité instrumentale se précise déjà à la fin du XVI^e en Angleterre sous le règne d'Elisabeth I^{ère} (1558-1603) et de Jacques I^{er} (1603-1625). C'est un défi stimulant pour la fine équipe des Timbres, jeunes tempéraments affûtés jamais en reste d'un dépassement poétique, d'une entente en complicité, d'un nouvel accomplissement collectif : faire chanter les mots et parler les instruments. Programme en création, commande du Festival. Incontournable.

DIMANCHE 17 JUILLET 2016, 17h30. Corravillers, église Saint-Jean-Baptiste. Réservation conseillée (03 84 49 33 46).

Les Timbres : 5 concerts au Festival Musique et Mémoire, les 15, 16 et 17 juillet 2016.

[Informations et réservations sur le site du Festival Musique et Mémoire 2016](#)



Informations
Réservations

**VIDEO : grand reportage vidéo
LES TIMBRES en résidence au
Festival Musique et Mémoire
(juillet 2015)**

[GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les](#)

Timbres

Grand Reportage. Retour sur ... En juillet 2015, le Festival Musique et Mémoire (22ème édition) joue la carte des jeunes interprètes, en l'occurrence, les trois instrumentistes orfèvres virtuoses des TIMBRES qui accordent intimisme ciselé et expressivité partagée. Recréation de Proserpine de Lully dans une version historique de 1682, genre théâtral et musical innovant Le Carnaval Baroque des animaux... l'approche et le geste façonnent une offrande artistique captivante qui redéfinit l'exercice même d'un festival de musique dans son territoire. Entretien avec les instrumentistes des Timbres, entretien avec FABRICE CREUX, directeur et fondateur du Festival Musique et mémoire. © STUDIO CLASSIQUENEWS 2016....



Haute-Saône. Festival Musique et Mémoire : Week end 3. 29 juillet – 2 août 2015

Haute-Saône (70). Festival Musique et Mémoire : Week end 3.
Résidence des Surprises, » L'opéra du salon à l'église « , 6
concerts, du 29 juillet au 2 août 2015

3ème week end Musique et Mémoire
(Haute Saône)

Ensemble en résidence : Les Timbres
Thématique : L'opéra, du salon à l'église

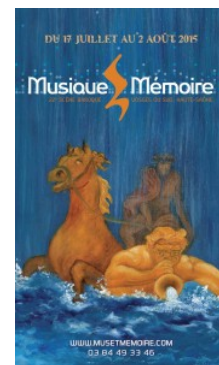
Le 3ème et dernier week end musical du Festival Musique et Mémoire 2015 met à l'honneur l'Opéra,

» du salon à l'église « : L'ensemble Les Surprises en résidence au festival Musique et Mémoire approfondit le thème de l'opéra. C'est une langue naturelle pour le jeune collectif sur instruments d'époque qui a choisi son nom d'artiste en référence au ballet *Les Surprises de l'Amour* de Rameau. Théâtralité, rhétorique des passions humaines, prééminence des contrastes, l'opéra né en Italie au XVII^e, connaît en France une faveur remarquable mais adaptée au goût des français : déclamation égalant le théâtre de Racine et de Corneille, ballets enchâssés dans l'action, thématiques en cour (fable amoureuse, mythologie, ... entre comique et tragique, du tragique à la galanterie aimable, de



l'héroïque au délicat, de Lully à... Rameau) : la France du XVII^e applaudit les tragédies en musique, celle du XVIII^e, les opéras ballets. Les champs d'investigation et d'accomplissement sont multiples : une palette étonnante de

propositions est réalisée par Les Timbres au cours de leur résidence au Festival Musique et Mémoire, dès ce 29 juillet 2015, à travers un marathon exceptionnellement dense : 6 programmes entre musique lyrique profane et sacrée, dont beaucoup d'inédits / commandes du directeur Fabrice Creux, fondateur de Musique et Mémoire en Haute-Saône (c'est le défi du Festival lancé chaque année au jeune ensemble en résidence)...



Week end Bach à Musique et Mémoire

6 concerts événements pour comprendre l'opéra baroque, du salon à l'église

Mercredi 29 juillet, 21h (Espace Frichet, Luxeuil les Bains) :
Mise en oreille. Les Eléments, l'opéra de salon au XVIII^e.
Conférence présentation. Réservation conseillée (accès
gratuit)

Jeudi 30 juillet, 21h (Basilique Saint-Pierre, Luxeuil les
Bains) : El Siglo de Oro. Musiques des cours hispaniques de
Madrid à Innsbruck en passant par l'Amérique latine.

Vendredi 31 juillet, 21h (Basilique Saint-Pierre, Luxeuil les
Bains) : Les Eléments, création / commande du festival Musique
et Mémoire. Musiques des Mrs Delalande et Destouches.
Répétition publique à 17h.

Samedi 1er août, 16h (Eglise Sainte-Odile, Belfort) : Récital
d'orgue : Frescobaldi, l'ange du clavier. Création / commande
du festival Musique et Mémoire. L'art du maître de Saint-
Pierre de Rome, musiques sacrées et profanes. Extraits des
Fiori Musicali, Arie, Partite e Canzone...

Samedi 1er août, 21h (Cathédrale Saint-Cristophe, Belfort) :
Miroir du temps, du XVIII^e au XX^e siècles. Louis Marchand
(1669-1732) et Jehan Alain (1911-1940). Création / Commande du

festival Musique et Mémoire.

Dimanche 2 août, 11h (Chœur roman, Mélisey) : La viole dans tous ses états. Musique baroque et contemporaine. Adapter, changer, ornementer, inventer : le musicien baroque a toujours été invité à transformer ce qu'il joue... Juliette Guignard, viole de gambe.

Dimanche 2 août, 17h (Eglise Notre-Dame de l'Assomption, Servance) : Songes sacrés. Motets de Sébastien de Brossard, Louis-Nicolas Clérambault. Méditations pour le Carême de Marc-Antoine Charpentier, extraits. Musiques instrumentales de Louis Couperin et Marin Marais.

Réservations et informations sur [le site du festival Musique et Mémoire](#)

03 84 49 33 46

festival@musetmemoire.com

www.musetmemoire.com